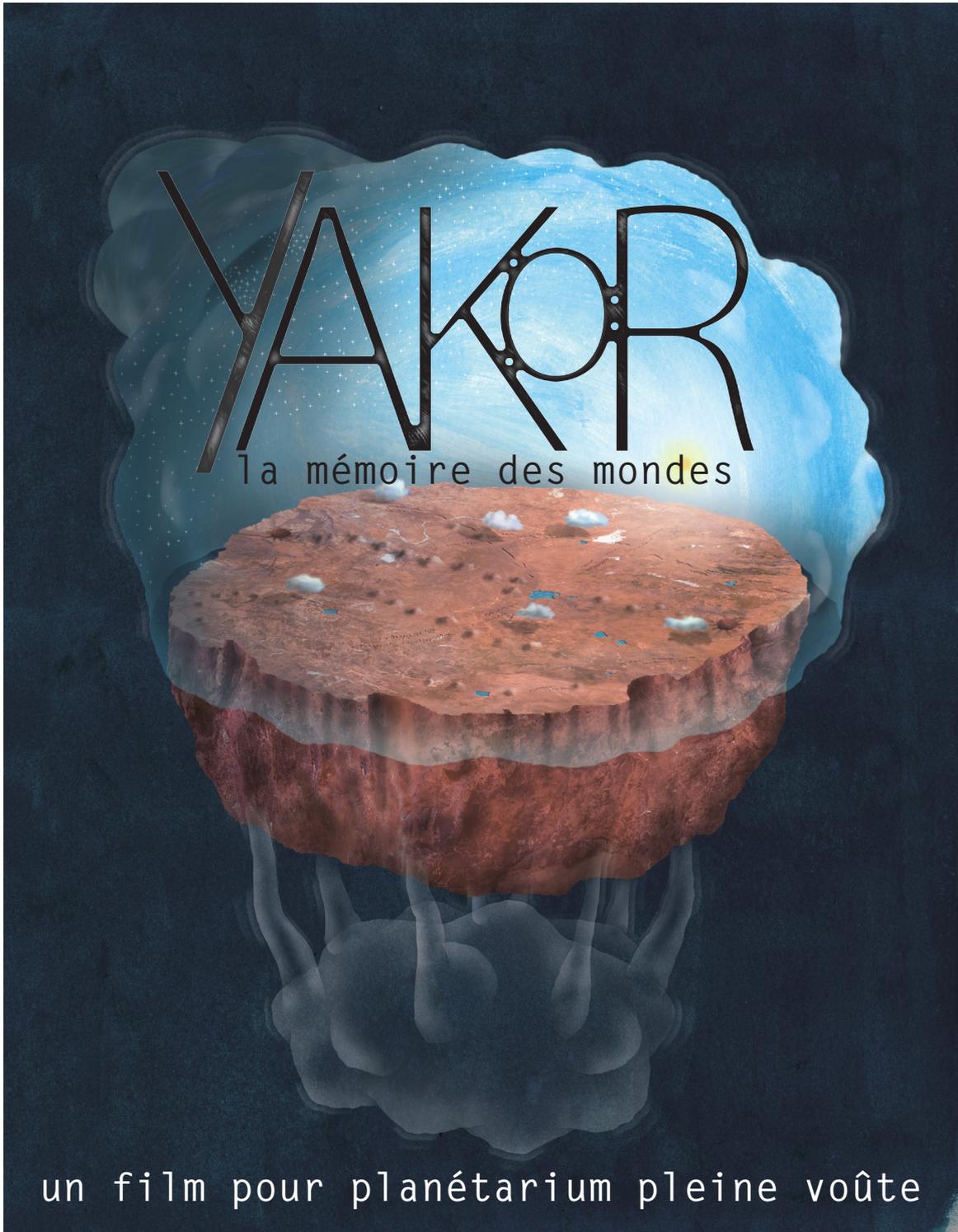




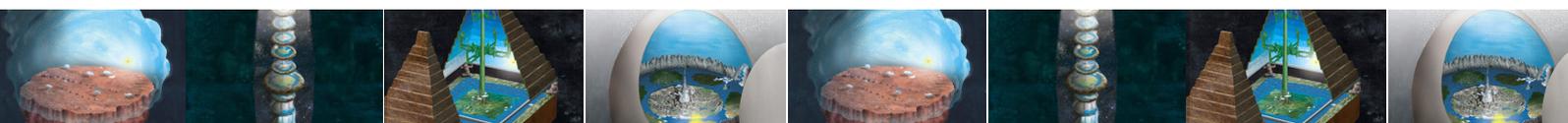
PALAIS
DE L'UNIVERS
ET DES
SCIENCES

ART'M Créateurs
associés

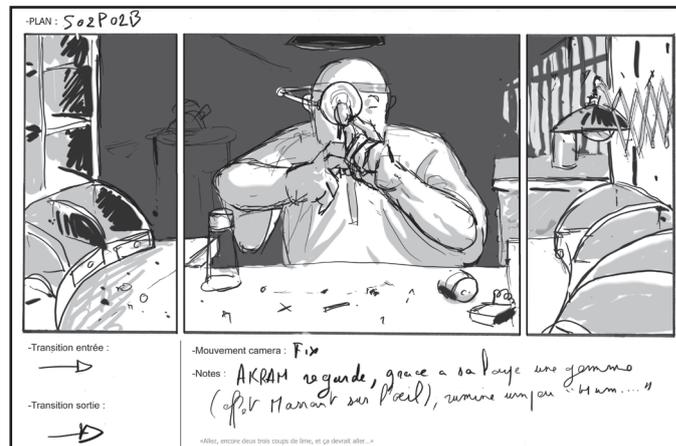


Dossier de présentation

Une production du Palais de L'Univers et des Sciences
réalisée par ART'M créateurs associés



Deux partenaires pour un projet



Le projet *Yakor* est une production du Palais de l'Univers et des Sciences (PLUS) de Cappelle la Grande (59).

Une méthodologie a été mise en place (serveur partagé, réunions de validation, mise en commun des compétences, des puissances de calcul) qui permet à chacune des étapes du projet d'accorder les avancées des partenaires et de faire des validations en commun.

La réalisation est portée par ART'M Créateurs associés, qui met en synergie un réseau de compétences groupées sur le site de Saint-Etienne (42) et les moyens et les savoirs faire présents au sein du PLUS. La réalisation du film est assurée par Eric Bourgier et l'infographie par la société Apside basée à Saint-Etienne.

Le PLUS est plus particulièrement impliqué dans la conception et la réalisation d'un guide pour la séance d'animation sur le thème des cosmogonies. Les partenaires envisagent de promouvoir une séance complète incluant le film et le guide de la séance d'animation.

Histoire

Sous un grand dôme perché au milieu des montagnes désertiques d'un pays imaginaire appelé *Yakor*, vit un vieil homme, Akhram. Il entretient une grande bibliothèque où sont amassées des boîtes d'archives dont chacune est consacrée à une représentation, passées ou présente, que les hommes se font du monde. Akhram coordonne la collecte de ces représentations humaines de l'univers, notamment grâce à une machine de son invention : un cosmographe qui fait apparaître les représentations en 3D des mondes imaginés par les peuples de la Terre. De nombreux émissaires viennent régulièrement lui apporter de nouveaux «mondes».

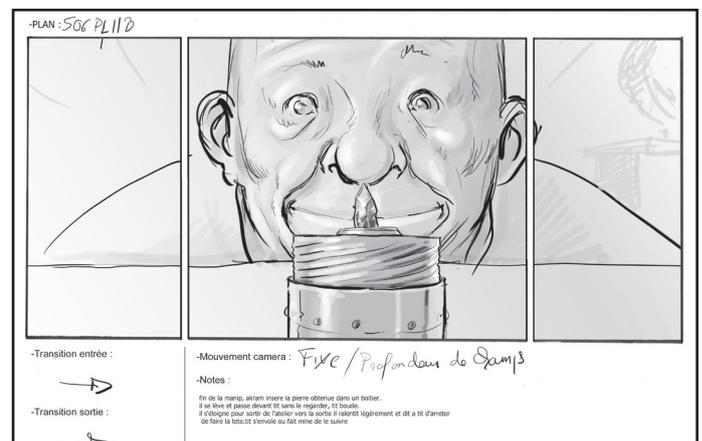
Akhram vit avec son ami Tit, un grand oiseau avec qui il aime dialoguer. Ce dernier rêverait d'aller découvrir le monde réel pour se confronter lui aussi avec la Terre et les étoiles. Il y parvient un jour en s'échappant par une fenêtre entrouverte. Akhram se retrouve alors seul mais il se sent vieillir et n'a plus l'entrain qu'il avait alors. Quelques temps plus tard, Tit revient à Yakor, avec entre ses griffes un nouveau «monde»... Akhram est heureux, il peut désormais confier son œuvre à son ami Tit. La mémoire des «mondes» court toujours...



Contexte du film

Les anthropologues nous apprennent que dans les cultures traditionnelles, les cosmologies entretiennent un lien intime avec la vision du ciel, la connaissance de l'environnement, les savoirs faire et les techniques, les modèles d'imaginaires collectifs. Des croyances structurent pour chacun de ces peuples un rapport aux observations astronomiques et terrestres, à la nature, au déroulement du temps. Parce qu'elles figurent l'origine, l'évolution, la dynamique quotidienne de la communauté, ces images de l'univers sont associées à des récits qui apprivoisent la naissance et la mort, l'histoire du groupe, la place des ancêtres et des vivants.

Aujourd'hui la représentation de l'histoire de l'univers adossée à la science est en principe affranchie des termes de la croyance et de l'imaginaire. Par la médiation instrumentale, la pensée humaine s'est émancipée de la vision à l'œil nu. Les images de l'univers fournies par la science contemporaine reposent sur des théories, des modèles et des lois vérifiées, non pas sur des légendes, des mythes ou des religions.

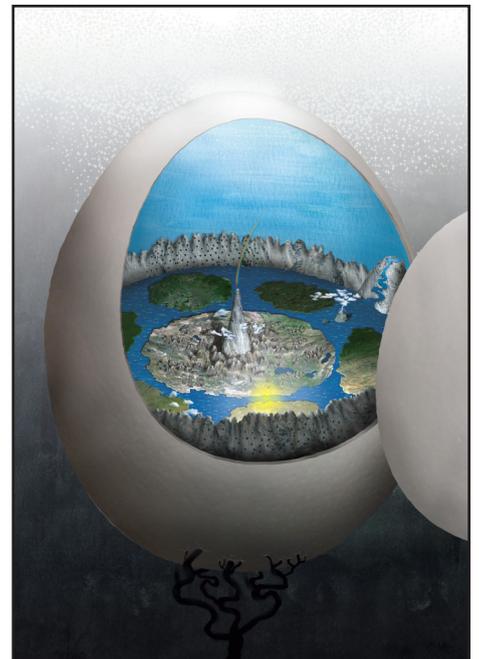


Yakor entend mettre en valeur les représentations traditionnelles du monde, sorte de gisement du patrimoine mondial de l'humanité, au même titre que les langues ou les arts premiers. Au même titre, elles manifestent un besoin de l'homme de se situer dans son environnement, dans l'espace, le temps, et de donner une interprétation des conditions pratiques dans lesquelles il est immergé. Il ne s'agit pas de hiérarchiser ces représentations comme primaires et inférieures, ni même qu'elles « précèdent » nos propres représentations scientifiques. Les travaux des ethnologues (*La pensée sauvage*, C. Lévy Strauss) ont établi la valeur intrinsèque des cultures des peuples traditionnels et le projet se situe dans cette perspective, tout en affirmant que la différence doit être assurée entre les cosmologies mythiques et la cosmologie scientifique.

Autour des « Mondes » de Guillaume Duprat

Dans l'ouvrage *Mondes* édité au Seuil, les mondes donnés à voir par G. Duprat sont des transpositions artistiques, sous forme d'objets-monde, des représentations qu'un peuple pouvait avoir ou peut avoir du monde, de sa genèse, de son architecture, de son organisation, de son ordre (cosmos : monde et ordre). En s'appuyant sur les sources anthropologiques disponibles donnant des informations sur les croyances de telle ou telle culture, l'artiste a reconstitué sa propre vision de ces visions exotiques.

Yakor présentera les quatre représentations cosmogoniques suivantes : les Mayas, les Perses, les Dogons, les Arandas. Ce choix peut se justifier parce que d'une part, cela permet de circuler dans les différents continents (Amérique Latine, Moyen Orient, Afrique, Australie) qui seront visualisés au cours du spectacle. D'autre part, ce sont des mondes qui permettent de faire un lien avec l'astronomie. Les Mayas avaient calculé avec précision la trajectoire de Vénus dans le ciel et construit un calendrier appuyé sur les observations astronomiques. Les Perses avaient une représentation légendaire appuyée sur des images des constellations dans le ciel (notamment Orion). La représentation empilée des mondes chez les Dogons, peut faire penser à certains modèles cosmologiques de la science contemporaine qui parle de plusieurs univers ou plusieurs états de l'univers (matière noire). Enfin, les Arandas attribuent aux Nuages de Magellan une vertu d'accueil pour leurs morts et leurs ancêtres.



Le PLUS conçoit, en parallèle à la création du film *Yakor*, une séance d'animation spécifique de planétarium sur le thème des cosmologies. Le programme de cette séance est conçu dès le début du projet et constituera un complément du spectacle dans le cadre des missions des planétariums.

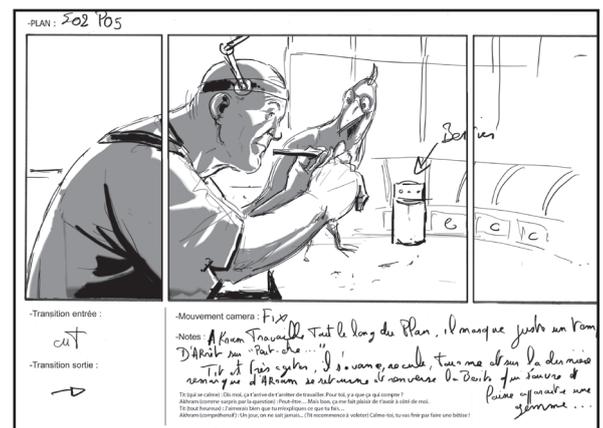
L'équipe



L'écriture du synopsis, des dialogues et la conduite générale du projet est assurée par Jacques Roux (directeur artistique d'ART'M Créateurs associés). Jean-François Desmarchelier (réalisateur, scénographe) et Christine Chardon collaborent régulièrement aux projets d'ART'M Créateurs associés. Ils interviennent comme conseillers sur le scénario et les dialogues du projet.

Le dessin du site de *Yakor*, des personnages, la création du storyboard et la réalisation du projet sont confiés à Eric Bourgier, créateur reconnu au plan national en bande dessinée (publié en France et à l'étranger, Editions Soleil). Eric Bourgier a déjà participé à différents projets de spectacles pour planétarium, en partenariat avec Apside (story boarder d'Egypte, co-réalisateur de Mission Mars). Sa compétence de dessinateur et son art de la réalisation graphique du récit sont mis au service de la conduite artistique du projet. Sa participation au projet, faisant se rencontrer un art de la bande dessinée et un art du cinéma, sont une des innovations du projet *Yakor*.

La partie création infographique 3D et montage multimédia du projet est par Apside (Marc Dalmas, Julien Soulier), société de réalisation multimédia possédant une expérience reconnue sur le plan national pour ses réalisations dans le domaine des spectacles pour planétariums. Guy Dubreuil, ayant une longue expérience des spectacles de planétarium, est en charge du montage du projet.



Eric Modeste, compositeur et percussionniste, crée la bande sonore du projet.

Extrait d'une scène

Scène 5 : sur la terrasse, sous le ciel étoilé

Tit : Dis-moi Akhram, tous ces points lumineux épinglés là-haut sur le ciel, ce sont des étoiles ?

Akhram (sur le ton du vieux sage) : Oui, il y en a des milliards... mais avec nos yeux, et de là où nous sommes sur la Terre, on n'en voit qu'une toute petite partie...

Tit (émerveillé) : Ca fait rêver...

Akhram (sur le même ton) : ... On sait maintenant que l'univers est immense... Mais personne ne sait vraiment à quoi il ressemble...

Tit (une idée lui traverse la tête) : On pourrait le mettre dans le cosmographe!

Akhram (sourire, songeur) : J'y ai beaucoup pensé...

Depuis tout jeune, je n'avais qu'un rêve, voir l'univers tel qu'il est. J'ai posé la question à des savants, des sages, des artistes : à quoi il ressemble

notre univers ? Eh bien, aucun ne me répondait la même chose. Mais ce n'est pas mon genre de renoncer. Je me suis demandé comment les autres peuples s'y prenaient pour s'imaginer le monde... j'ai étudié des livres... j'ai voyagé... j'ai rencontré des anthropologues...

Tit : (Un temps) Et pourquoi tu as construit Yakor ?

Akhram (ému) : C'est vieux tout ça... J'étais jeune à l'époque, j'étais plein d'énergie... Je trouvais tellement de mondes, je ne savais plus quoi en faire, où les ranger... Alors je me suis dit que ce serait bien d'avoir un endroit pour garder la mémoire de toutes ces visions, toutes les visions des hommes face au ciel... (Avec une certaine fierté il montre du doigt la silhouette de Yakor) Oui, c'était un peu fou...



Contacts

Le PLUS, Palais de l'Univers et des Sciences
BP 100, rue du Planétarium
59180 CAPPELLE-LA-GRANDE

Jérôme Cerotti, directeur
jerome.cerotti@tud.fr
Tel : +33 (0)800 537 587



ART'M créateurs associés
29 rue du 11 novembre
42100 SAINT-ETIENNE

Jacques Roux, directeur
info@artm.fr
Tel : +33 (0)4 27 40 37 03